

**Zeitschrift:** Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten =  
Association Suisse des Professeurs d'Université

**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten

**Band:** 13 (1987)

**Heft:** 4

**Rubrik:** Zwölf Thesen der Hochschulkonferenz zur Weiterbildung = La formation  
continue: douze thèses de la Conférence universitaire

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Schweizerische HochschulkonferenzZwölf Thesen der Hochschulkonferenz zur Weiterbildung

1. Die Weiterbildung stellt für das schweizerische Hochschulwesen der neunziger Jahre die wohl grösste zusätzliche Aufgabe und Herausforderung dar; ein verstärktes Engagement der Hochschulen im Weiterbildungsbereich muss sich längerfristig auch auf die Gestaltung des Diplomstudiums auswirken.
2. Schon heute leisten die Hochschulen im Weiterbildungsbereich viel. Noch ist ihr Angebot aber teilweise unsystematisch und unkoordiniert. Eigentliche Weiterbildungskonzepte sind die Ausnahme; sie sind lokal und gesamtschweizerisch zu erarbeiten.
3. Zwei Ziele sind beim Weiterbildungsauftrag von besonderer Bedeutung: die Nachwuchsförderung für Lehre und Forschung einerseits und die Rekurrenz (Wiederaufnahme der Studien nach beruflicher Tätigkeit) andererseits. Gestützt darauf sind zwei Hauptkategorien der Weiterbildung zu unterscheiden: Nachdiplom- und Ergänzungsstudien.
4. Kernforderung für die akademische Nachwuchsförderung ist der Ausbau und die Systematisierung der Doktoranden- und Nachdiplomstudien, womit die Hochschulen im besonderen auch ihren eigenen Nachwuchs sicherzustellen haben. Im Falle der Nachdiplomstudien (im engeren Sinn) ist die Frage der Vor- und der Nachteile einer Zertifizierung zu prüfen.

5. Kernforderung für die rekurrente Weiterbildung ist die Einrichtung von Ergänzungsstudien, die nicht nur auf formale Ausbildung, sondern auch auf berufliche Erfahrung aufbauen. Solche Studien sind somit ihrem Wesen nach berufsfeld- und problembezogen und deshalb meistens fächerübergreifend.
6. Rekurrente Weiterbildung richtet sich an ein breiteres Zielpublikum als das Diplomstudium, was sich auf die Zulassungspolitik auszuwirken hat. Methodisch und didaktisch ist sie nach der Lebens- und Berufserfahrung der Teilnehmer auszurichten, was bei der Rekrutierung und den Qualifikationen des Lehrkörpers berücksichtigt werden muss.
7. Die Doktoranden- und Nachdiplomstudien sind ihrem Wesen nach forschungsorientiert; berufliche Fortbildung und Ergänzungsstudien sind es weit weniger. Die enge Verbindung von Lehre und Forschung gilt auch im Rahmen der rekurrenten Bildung; die Stellung der Forschung ist hier zusätzlich zu definieren.
8. In der Rekurrenz sind weitere Probleme zu klären: u.a. das der Abkömmlichkeit der Berufstätigen (u.a. Bildungsurlaube, Steuererleichterungen) und das der Zertifizierung; die Verleihung eines Abschlussdiploms könnte (wie auch im Falle der Nachdiplomstudien, Ziff. 4) bestimmendes Kriterium dafür sein, ob ein Studierender zu immatrikulieren sei oder nicht. Im Falle berufsbegleitender Studien sind die Möglichkeiten von Fernstudien zu prüfen.

9. Für die Doktoranden- und Nachdiplomstudien gelten in der Regel die auch für die Diplomstudien gültigen Trägerschaftsvorstellungen. Demgegenüber betreten die berufliche Fortbildung und die Ergänzungsstudien diesbezüglich teilweise Neuland. Es sind neue Modelle und Formen gemeinsamer Trägerschaften öffentlicher und privater Instanzen zu erproben.
10. Bund und Kantone haben für die Weiterbildung auf Hochschulstufe zusätzliche Finanzmittel einzusetzen, wenn Lehre, Forschung und Dienstleistungen unter der Übernahme dieser zusätzlichen Aufgabe nicht leiden sollen. Der Bund ist gewillt, zu diesem Zweck gezielte Beiträge zu gewähren; allfällige Sonderbeiträge für die Weiterbildung sind zusätzlich zur normalen Hochschulförderung auszurichten.
11. Alle Kategorien der Weiterbildung sind "koordinations-trächtiger" als die Diplomstudien. Der SHK ist die Aufgabe zu übertragen, auf dieser Stufe ein Zusammenarbeits- und Schwerpunktbildungskonzept zu erarbeiten.
12. Die Spezialstudie Weiterbildung klärt die Begriffe, umreißt den Ist-Zustand und formuliert Ziele einer intensivierten Weiterbildung, gelangt aber nur vereinzelt zu Schlussfolgerungen und Empfehlungen. Eine Arbeitsgruppe der SHK ist mit dem Auftrag zu betrauen, gestützt auf die Vorstellungen der einzelnen Hochschulen und anderer Instanzen (Wissenschaftsrat, Vereinigung für Erwachsenenbildung, usw.), gesamtschweizerisch den Weiterbildungsauftrag der Hochschulen zu konkretisieren und zu operationalisieren, aber auch die allfälligen Konsequenzen auf das Diplomstudium aufzuzeigen.

## CONFERENCE UNIVERSITAIRE SUISSE

LA FORMATION CONTINUE: DOUZE THESES DE LA CONFERENCE  
UNIVERSITAIRE

---

1. La formation continue est sans doute, pour les universités des années nonante, la tâche complémentaire la plus importante et le plus grand défi à relever; une activité accrue des universités dans le domaine de la formation continue doit, à longue échéance, se répercuter sur l'aménagement des études de 1er et 2e cycles.
2. Les universités font déjà beaucoup dans le domaine de la formation continue. Mais leur offre manque parfois de système et de coordination. Il est rare qu'elles aient une véritable conception d'ensemble de la formation continue; ces conceptions devront être élaborées à l'échelon local et sur le plan suisse.
3. Pour bien remplir leur mandat de formation continue, les universités devront se donner en particulier deux grands objectifs: l'encouragement de la relève pour l'enseignement et la recherche et la formation récurrente (reprise des études après une activité professionnelle). Il faut dès lors distinguer deux catégories principales de la formation continue: les études postgrades et les études complémentaires.
4. Il est d'une extrême importance, pour l'encouragement de la relève académique, que les universités étendent et systématisent la formation des doctorants et les études postgrades, en veillant en particulier à former leur propre relève. Dans le domaine des études postgrades (au sens étroit du terme), il faudra examiner quels sont les avantages et les inconvénients d'un octroi de certificats.

5. La formation récurrente implique l'aménagement d'études complémentaires qui se greffent non seulement sur la formation initiale, mais aussi sur l'expérience professionnelle. Ces études sont donc par essence liées au champ professionnel et à des problèmes spécifiques. C'est pourquoi elles sont en règle générale pluridisciplinaires.
6. La formation récurrente s'adresse à un public plus divers que les études de 1er et 2e cycles: la politique d'admission devra le refléter. La méthode et la didactique de la formation récurrente seront définies en fonction de l'expérience générale et professionnelle des participants; il faudra en tenir compte lors du choix des enseignants et de la formulation des qualifications à exiger.
7. La formation des doctorants et les études postgrades sont par essence axées sur la recherche; le perfectionnement professionnel et les études complémentaires le sont beaucoup moins. Il devra y avoir un lien étroit entre l'enseignement et la recherche également dans la formation récurrente; la place que devra y occuper la recherche devra être définie spécialement.
8. La formation récurrente pose d'autres problèmes: entre autres, les facilités à accorder aux intéressés (congé de formation, allègements fiscaux, etc.) et l'octroi de certificats; la délivrance d'un diplôme final pourrait (comme dans le cas des études postgrades, chiffre 4) servir de critère pour la question de l'immatriculation. Pour les études faites en marge de l'exercice d'une profession, il faudra examiner les possibilités d'études à distance.

9. La formation des doctorants et les études postgrades sont généralement réglées selon les schémas institutionnels en usage pour les études de 1er et 2e cycles. En revanche, les universités pénètrent parfois en terrain nouveau en ce qui concerne l'organisation et le financement du perfectionnement professionnel et des études complémentaires. Elles devront mettre à l'essai de nouveaux modèles et formes d'organismes responsables réunissant des autorités publiques et privées.
  
10. La Confédération et les cantons doivent accorder des crédits additionnels pour la formation continue du niveau universitaire, si l'on veut éviter que l'enseignement, la recherche et les services pâtissent de l'exécution de cette tâche nouvelle. La Confédération est disposée à octroyer des subventions affectées spécifiquement à ce but; les subventions spéciales allouées, le cas échéant, pour la formation continue devront être versées en plus de l'aide fédérale normale en faveur des universités.
  
11. Les divers types de formation continue sont tous plus "susceptibles de coordination" que les études de 1er et 2e cycles. La CUS devra être mandatée pour élaborer une conception de collaboration et de centres de gravité à cet échelon.

12. Dans son étude spéciale, la CUS définit les notions, fait le point de la situation et formule des buts auxquels tendre pour la promotion de la formation continue. Elle ne parvient que sur certains points à des conclusions et à des recommandations. Il s'agira de charger un groupe de travail de la CUS d'analyser les conceptions des universités et d'autres organismes (Conseil de la science, Fédération pour l'éducation des adultes, etc.) puis de concrétiser et d'opérationnaliser le mandat de formation continue des universités sur le plan suisse; ce groupe de travail aura cependant aussi pour tâche d'indiquer les incidences de la formation continue sur les études de 1er et 2e cycles.